

Le Roy de France  
à Paris le 11<sup>er</sup> 8bre 1698  
pour le partage de la Monarchie  
Espagnole

William

Traité fait entre le Roy Tres Chrestien, Le Roy de  
la Grande Bretagne, et les Seigneurs Etats Gene-  
raux des Provinces Unies des Paysbas.

Soit notoire à tous, qui ces présentes verront: Que le  
Serénissime et tres-puissant Prince Louis xiv. par la grace  
de Dieu Roy Tres Chrestien, de France et de Navarre, et le Se-  
renissime et tres-puissant Prince Guillaume III. auspy par  
la grace de Dieu Roy de la Grande Bretagne, et les Seigneurs  
Etats Generaux des Provinces Unies des Paysbas, N'ayant  
rien de plus à coeur, qu'à fortifier par de nouvelles liaisons,  
la bonne intelligence, retablie entre la Majesté Tres-Chre-  
tienne, la Majesté de la Grande Bretagne et les dits Seigneurs  
Etats Generaux par le dernier traité conclu à Ryswick; et de  
prevenir, par des mesures prises à temps, les evenements, qui pour-  
roient exciter des nouvelles guerres dans l'Europe, ont donné pour  
cet effet leurs pleins-pouvoirs, s. a convenu d'un Nouveau Traité,  
sçavoir, La dite Majesté Tres Chrestienne, au Sieur Comte de  
Tallard, Lieutenant General de ses Armées et de la province de  
Dauphiné et son Ambassadeur Extra-Ordinaire en Angleterre;  
La dite Majesté Britannique, aux Sieurs Guillaume de Bentinck  
Comte de Portland, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere, Conseiller

au

au privé Conseil du Roy de la Grande Bretagne, son premier  
Gentilhomme de la Chambre et General de sa Cavallerie; Et  
Joseph Williamson, Chevalier, au s<sup>y</sup> Conseiller au privé Con-  
seil du dit Roy et Garde de ses Archives d'Etat; Et les dits Sei-  
gneurs Etats Generaux, avec Sieurs Francois Verbolst, Senateur et  
Bourgeois de la ville de Nimègue; Maître Gen<sup>l</sup> de postes dans le Duché  
de Gueldre, Comte de Zutphen et autres lieux; Fredericq Baron de Rade, Seigneur de Lier,  
St. Antoine, Tex Lee, &c. Commandeur de Buren, de l'Ordre de la Noblesse de Hollande et  
Westfrie; Antoine Huijens, Conseiller Pensionnaire, Garde du Grand Sceau et Surintendant des  
finances de la mesme Province de Hollande et Westfrie; Jean Becker, ancien Senateur et Bourgeois  
Maître de la ville de Middelbourg; Jean van der Does, Seigneur de Bergestein, de l'Ordre  
de la Noblesse de la Province d'Utrecht; Guillaume van Keren, cy-devant Rietman du  
Geld, Reputé de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, et Curateur de l'Université  
de Franeker; Arnold Lemker, Bourgeois de la ville de Deventer; et Jean de Oudeurs,  
tous Reputés en l'Assemblée des dits Etats Generaux, de la part des Provinces de Gueldre  
de Hollande et Westfrie, de Zelande, d'Utrecht, de Frise, d'Overyssel et de Groningue et  
Ommelandes; Lesquels en vertu des dits pouvoirs, sont convenu des Ar-  
ticles Suivants.

### Article i.<sup>er</sup>

La paix retablie par le traité de Ryswick, entre le Leveinissime  
et tres-puissant Prince Louis 14. Roy tres Chretien, de France

et

et de Navarre, le bienissime et tres puissant Prince Guillaume 3. Roy de la Grande Bretagne, et les Seigneurs Etats Generaux des Provinces Unies des Pays bas, leurs heritiers et Successeurs, leurs Royaumes, Etats et Sujets, fera ferme et constante; et Leurs Majestés et les dits Seigneurs Etats Generaux feront reciproquement, tout ce qui pourra contribuer à l'avantage et à l'utilité de l'un et de l'autre.

Art. 2.

Comme le principal Objet, que Sa dite Majesté tres-Chrestienne, Sa dite Majesté de la Grande Bretagne et les dits Seigneurs Etats Generaux se proposent, est celui de maintenir la tranquillité generale de l'Europe, ils n'ont pu voir sans douleur, que l'état de la sante du Roy d'Espagne, soit, depuis quelque temps, devenu si languissant, qu'il y a tout lieu de craindre, que ce Prince n'ait plus long temps à vivre; Quoy, qu'ils ne puissent tourner leurs pensées du costé de cet evenement sans affliction, par l'amitié sincere et veritable, qu'ils ont pour luy; ils ont cependant estimé, qu'il étoit d'autant plus necessaire de le prévoir, que Sa Majesté Catholique n'ayant point d'enfants, l'ouverture de sa succession exciteroit infailliblement une Nouvelle Guerre, si le Roy tres Chretien

soutenoit

soutenoit ses prétentions ou celles de Monseigneur le Dauphin, sur toute la succession d'Espagne; que l'Empereur fit auſſy valoir ses prétentions ou celles du Roy des Romains, de l'Archiduc son second fils, ou de ses autres Enfants; et l'Electeur de Baviere, celles du Prince Electoral son fils aîné, sur la dite succession.

Art. 3.

Et comme les ditz Seigneurs Rois et les Seigneurs Etats Generaux desirent sur toutes choses la conservation du repos public et d'éviter une Nouvelle guerre dans l'Europe, par un accommodement des disputes et des différends, qui pourroient resulter au sujet de la dite succession, ou par l'ombrage de trop d'Etats reunis sous un mesme Prince, ils ont trouvé bon de prendre par avance des mesures necessaires pour prevenir les malheurs, que le triste événement de la mort du Roy Catholique sans Enfants pourroit produire.

Art. 4.

Ainsy a été accordé & convenu, que si le dit cas arrivoit, le Roy Tres Chretien tant en son propre nom, qu'en celui de Monseigneur le Dauphin, ses Enfants males ou femelles, heritiers

et

et successeurs nés et à naître, comme aussy mon dit Seigneur  
le Dauphin pour soy mesme, ses enfans mâles ou femelles, heri-  
tiers et successeurs nés et à naître, se tiendront satisfaits,  
comme ils se tiennent satisfaits par la presente, que mon dit  
Seigneur le Dauphin ait pour son partage, en toute propriété,  
possession plénie et extinction de toutes ses prétentions sur la  
succession d'Espagne, pour en jouir luy, ses heritiers et successeurs  
nés et à naître, à perpétuité, sans pouvoir être jamais trouble,  
sous quelque prétexte que ce soit, de droits ou de prétentions,  
directement ou indirectement, mesme par ce soion, appel, requête  
ou autre voye, de la part de l'Empereur, du Roy des Romains,  
de l'Archiduc Charles son second fils, de ses autres enfans mas-  
les ou femelles, et descendants, ses heritiers et successeurs, nés  
et à naître, ny aussy de la part de l'Electeur de Baviere,  
au nom du Prince Electoral de Baviere son fils aîné, ny du  
dit Prince Electoral leurs enfans, descendants, heritiers et  
successeurs, nés et à naître. Les Royaumes de Naples et de  
Sicile, les places dependantes presentement de la Monarchie  
d'Espagne situées sur la coste de Toscane ou Isles Adjacentes,  
comprises sous le nom de *S. Stephano*, *porto-Sancto*, *Orbitello*,  
*Telamone*, *Portolongon*, *Piombin*, en la maniere que les

Espagnols

Espagnols les tiennent presentlyment; La Ville et le Marquisat de Fimal en la maniere, parcelllement, que les Espagnols les tiennent; La province de Guipuscoa, nommement les villes de Fontarabie et St. Sebastian, situées dans cette Province, et spécialement, le port du passage, qui y est compris, avec cette restriction, on seulement, que s'il y a quelques lieux dependants de ladicte province, qui se trouvent situés au delà des Pirenes ou autres Montagnes de Navarre, d'Alava ou de Biscaye du costé de l'Espagne, ils resteront à l'Espagne; et, s'il y a quelques lieux parcelllement dependants des Provinces soumises à l'Espagne, qui soient en deça des Pirenes ou autres Montagnes de Navarre d'Alava ou de Biscaye du costé de la province de Guipuscoa, ils resteront à la France, et les trajets des dites Montagnes et les dites Montagnes, qui se trouveront entre la dite Province de Guipuscoa, Navarre, Alava et Biscaye, à qui qu'elles appartiennent, seront partagés entre la France et l'Espagne, en sorte, qu'il restera autant des dites Montagnes et trajets à la France de son costé, qu'il en restera à l'Espagne du sien; le tout, avec les fortifications, munitions de guerre, poudres, boulets, Canons, Galeres, Chivornes, qui se trouveront appartenir au Roy d'Espagne lors de son décès sans enfants, et être attachés aux Royaumes, places, Isles et provinces, qui doivent composer

profer

poser le partage de Monseigneur le Dauphin, bien entendu que  
les Galeres, Chieumes et autres effets, appartenants au Roy d'E-  
spagne par le Royaume d'Espagne et autres Etats qui tombent  
dans le partage du Prince Electoral de Baviere, luy resteront;  
Celles qui appartiennent aux Royaumes de Naples Et de Sicile.  
devant revenir à Monseigneur le Dauphin, ainsi qu'il a été  
dit cy-dessus; Moyennant lesquels Royaumes, Isles, Provinces  
et places, le dit Roy tres Chrestien, tant en son propre nom, qu'en  
celuy de Monseigneur le Dauphin, ses enfants males ou femel-  
les, heritiers et successeurs, nés et à naistre, comme ausy, mon dit  
Seigneur le Dauphin pour soy-mesme, ses enfants, males ou femel-  
les, heritiers et successeurs, nés et à naistre s: lequel a ausy don-  
né son pleinpouvoir pour cet effet au Sieur Comte de Tallard: / pe-  
missent et s'engagent de renoncer lors de la dite succession d'  
Espagne, comme en a ce la, ils renoncent dès à present par  
celle-cy, à tous ses droits et pretentions sur la dite Couronne  
d'Espagne et sur les autres Royaumes, Isles, Etats, pays et  
places qui en dependent presentement, et que de tout cela,  
ils feront depecher des Actes solempnels dans la plus forte et  
la meilleure forme qui se pourra, qui seront delivrés au temps  
de la ratification de ce traité.

est: 5.

Art. 5.

La dite Couronne d'Espagne et les autres Royaumes, Isles, Etats, pays et places, qui en dependent presentement, seront donnés et assignés / à l'exception de ce qui a été denoncé dans l'Article précédent, qui doit composer le partage de Monseigneur le Dauphin / au Prince fils aîné de l'Electeur de Baviere, en toute propriété et possession pleniere, en partage et extinction de toutes ses pretentions sur la dite succession d'Espagne, pour en jouir Luy, ses heritiers et successeurs, nés et à naître, à perpétuité, sans pouvoir être jamais trouble, sous quelque pretexte que ce soit, de droits ou de pretentions, directement ou indirectement, mesme par cession, Appel, revoltte, ou autre voye, de la part du Roy tres-Christien, de mon dit Seigneur le Dauphin ou ses enfans, mâles ou femelles, et descendants, ses heritiers et successeurs, nés et à naître, ny de la part de l'Empereur, du Roy des Romains, de l'Archiduc Charles son second fils, de ses autres enfans, Mâles ou femelles, et descendants, ses heritiers et successeurs, nés et à naître; Moyennant laquelle Couronne d'Espagne, et les autres Royaumes, Isles, Etats, pays et places, qui en dependent, l'Electeur de Baviere, tant en qualité de Pere et de legitime tuteur et Administrateur du Prince Electoral son fils aîné, qu'au nom du dit Prince Electoral, qu'en celuy de leurs enfans



enfants, héritiers et successeurs, nés et à naître, comme aussi,  
Le dit Prince Electoral de Bavière, dès qu'il sera Majeur, pour  
soy mesme, ses enfants, héritiers et successeurs, nés et à naître,  
se tiendront satisfaits, que le dit Prince Electoral ait pour  
son partage, la cession faite cy-dessus dans ce mesme Article;  
et le dit Electeur de Bavière, tant en qualité de Pere et de légi-  
time tuteur et Administrateur du Prince Electoral son fils aîné,  
qu'au nom du dit Prince, et qu'en vertu de ses enfants, hériti-  
ers, successeurs, nés et à naître, renoncera lors du décès de Sa Ma-  
jesté Catholique, et le dit Prince Electoral, dès qu'il sera Majeur,  
à tous droits et prétentions sur la portion assignée à Monseigneur  
le Dauphin, et sur celle, qui doit être assignée à l'Archiduc Ste-  
les dans l'Article suivant, et que de tout cela, ils feront de-  
pescher des Actes solennels dans la plus forte et la meilleure  
forme qui se pourra, à sçavoir, l'Electeur de Bavière dans la  
qualité cy-dessus dite, lors du décès de Sa Majesté Catholique  
sans enfants, et le dit Prince Electoral, dès qu'il sera Majeur.

Art. 6.

On exceptera toutefois encore des dites cessions et assignations,  
le Duché de Milan, que les deux Seigneurs Rois et les Seigneurs  
Estats Generaux sont convenus devoir être donné à l'Archiduc

Charles

Charles d'Autriche, second fils du Serenissime et tres puissant Prince Leopold, eleu Empereur des Romains, en partage et extinction de toutes les pretentions et droits, que le dit Empereur, Le Roy des Romains, l'Archiduc Charles son second fils, tous ses autres Enfants, males ou femelles et descendants, ses successeurs et heritiers, nés et à Naître, pourroient avoir sur la dite succession d'Espagne, lequel Archiduc aura en toute propriété et possession pleniere le dit Duché de Milan, pour luy, ses heritiers et successeurs nés et à Naître, pour auspy en jouir à perpetuite, sans pouvoir estre jamais trouble, sous quelque pretexte que ce soit de droits ou de pretentions, directement ou indirectement, de la part du Roy tres-Christien et de mon dit Seigneur le Dauphin, ou des Princes ses enfants et descendants, ses heritiers et successeurs nés et à Naître, ny auspy de la part de l'Electeur de Baviere, au nom du Prince Electoral son fils ainé, ny du dit Prince Electoral, leurs enfants, descendants, heritiers et successeurs nés et à Naître.

Art: 7.

Moyennant lequel Duché de Milan, l'Empereur auspy, tant en son propre nom, qu'en uluy du Roy des Romains, de l'Archiduc Charles son second fils, ses enfants, males ou femelles, leurs en-  
fants,

leurs héritiers et successeurs, nés et à naître, comme auſſy le  
Roy des Romains et l'Archiduc Charles, dès qu'il ſera Majeur, pour  
luy meſme, leurs enfans, héritiers et ſuccesseurs, nés et à naî-  
tre, ſe trouveront ſatisfaits, que l'Archiduc Charles ait en extinc-  
tion de toutes leurs prétentions ſur la ſucceſſion d'Eſpagne, la  
ceſſion faite cy-deſſus du dit Duché de Milan; Et le dit Empereur  
tant en ſon propre nom, qu'en celui du Roy des Romains, de l'Ar-  
chiduc Charles ſon ſecond fils, ſes enfans mâles ou femelles, et ſes  
leurs, leurs héritiers et ſuccesseurs, comme auſſy le dit Roy des  
Romains en ſon propre nom, renoncant, lors du décès de Sa Ma-  
jeſté Catholique, et l'Archiduc Charles, dès qu'il ſera Majeur, à tous  
autres droits et prétentions ſur la dite Couronne d'Eſpagne, et ſur  
les autres Royaumes, Iſles, Etats, pays et places, qui en dépendent,  
qui compoſent les partages et les portions aſſignées cy-deſſus à  
Monſieur le Dauphin et au Prince Electoral de Baviere, et  
que de tout cela, ils feront expedier des Actes ſolemnels dans la  
plus forte et la meilleure forme qu'il ſe pourra, ſavoir l'Em-  
pereur et le Roy des Romains lors du décès de Sa Majeſté Catho-  
lique ſans enfans, et l'Archiduc Charles, dès qu'il ſera Majeur.

est: o.

Le preſent Traité ſera communiqué à l'Empereur et à l'Electeur  
de

de Baviere, par le Roy de la Grande Bretagne et les Seigneurs Etats Generaux, aussitôt apres la signature et l'échange des ratifications; et la Majesté Imperiale, le Roy des Romains; et le dit Electeur, seront invites de l'approuver lors du décès du Roy d'Espagne, sans enfants; et l'Archiduc Charles, ainsi que le Prince Electoral de Baviere, dès qu'ils seront Majours.

Art. 9.

Que si l'Empereur, le Roy des Romains ou l'Electeur de Baviere refusent d'y entrer, les deux Seigneurs Rois et les Seigneurs Etats Generaux empêcheront le Prince fils ou frere de celui qui refusera, d'entrer en possession de ce qui luy sera assigné, et sa portion demeurera comme en foyeue entre les mains des Vice-Rois, Gouverneurs et autres Regents, qui Gouvernent de la part du Roy d'Espagne, lesquels ne pourront s'en desaisir que du consentement des deux Seigneurs Rois et des Seigneurs Etats Generaux, jusques à ce qu'il aura agréé le dit partage et cette convention, et en cas que non obstant cela, il veut prendre possession de sa portion, ou de celle qui sera assignée aux autres, les dits Seigneurs Rois et les dits Seigneurs Etats Generaux, comme aussi ceux qui se contenteront de leur partage en vertu de cette Convention, l'empêcheront de toute leur force.

Art. 10.

Art. 10.

Le Roy d'Espagne venant à mourir sans Enfants, et ainsi le  
 Jedit cas arrivant, Les deux Seigneurs Rois et les Seigneurs  
 Etats Generaux s'obligent de laisser toute la succession dans  
 l'estat, comme alors elle se trouvera, Sans s'en saisir, en tout  
 ou en partie, directement ou indirectement, Mais, chaque Prince  
 pourra d'abord se mettre en possession de ce qui luy est assigné  
 pour son partage dès qu'il aura satisfait de sa part aux Arti-  
 cles cinq, six, sept et neuf. précédant celui-cy, et s'il y trouve  
 de la difficulté, les deux Seigneurs Rois et les Seigneurs Etats Ge-  
 neraux feront tous leur devoir possible, afin que chacun soit  
 mis en possession de sa portion selon cette Convention, et qu'elle  
 puisse avoir son entier effet, s'engageant à donner par terre et  
 par Mer, les secours et assistances d'hommes et de Vaisseaux ne-  
 cessaires pour contraindre par la force ceux qui s'opposeroient  
 à la dite execution.

Art. 11.

Si les dits deux Seigneurs Rois et les Seigneurs Etats Gene-  
 raux, ou quelqu'un d'eux, sont attaqués de qui que ce soit, à  
 cause de cette convention ou de l'execution qu'on en fera, on  
 s'assistera mutuellement l'un l'autre avec toutes les forces,

et on

et on se rendra Garand de la ponctuelle execution de la dite Convention et des renonciations faites en consequence.

Art. 12.

Seront admis dans le present Traité, tous Rois, Princes et Etats qui voudront y entrer, et il sera permis aux dits deux Seigneurs Rois et aux Seigneurs Etats Generaux, et à chacun d'eux en particulier, de requerir et inviter tous ceux, qu'ils trouveront bon de requerir et inviter, lesquels feront semblablement garands de l'execution de ce Traité et de la validité des renonciations, qui y sont contenues.

Art. 13.

Et pour asseurer encore d'avantage le repos de L'Europe, les dits Rois, Princes et Etats feront non seulement garands de la dite execution du present Traité et de la validité des dites renonciations comme cy-dessus; Mais, si quelque'un des Princes, en faveur desquels les partages sont faits, vouloit dans la suite, troubler l'Ordre, établi par ce Traité faire des Nouvelles entreprises y contraires, et ainsi s'agrandir aux despens des autres, sous quelque pretexte que ce soit, la mesme garentie du traité, sera censée devoir s'étendre au fuy en ce cas, en sorte

que





que les Rois, Princes et Etats qui la promettent, feront tenus d'employer leurs forces pour s'opposer aux dites entreprises, et pour maintenir toutes choses dans l'état convenu par les dits Articles.

Art. 14.

Que si quelque Prince que ce soit, s'oppose à la prise de possession des partages convenus, les dits deux Seigneurs Rois et Les Seigneurs Etats Generaux seront obligés de s'entr'aider l'un l'autre contre cette Opposition, et de l'empêcher avec toutes leurs forces; et l'on conviendra d'abord apres la signature du present Traité, de la proportion, que chacun doit contribuer, tant par mer que par terre.

Art. 15.

Le present Traité sera ratifié et approuvé par les dits deux Seigneurs Rois et les Seigneurs Etats Generaux, et les Lettres de ratification seront echangées dans le terme de trois semaines, ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la signature; En foy dequoy, Nous avons signé la presente, et mis le Sceau de Nos Armes; fait à la Haye, le premier d'Octobre 1690.

     
J. de Witt

    
L. de Meuse

Francis Bertolt.

J. de Meuse

A. Heinsius

Johan Becker

From Dns

W. H. Harin

Dr. Linder

Andrews